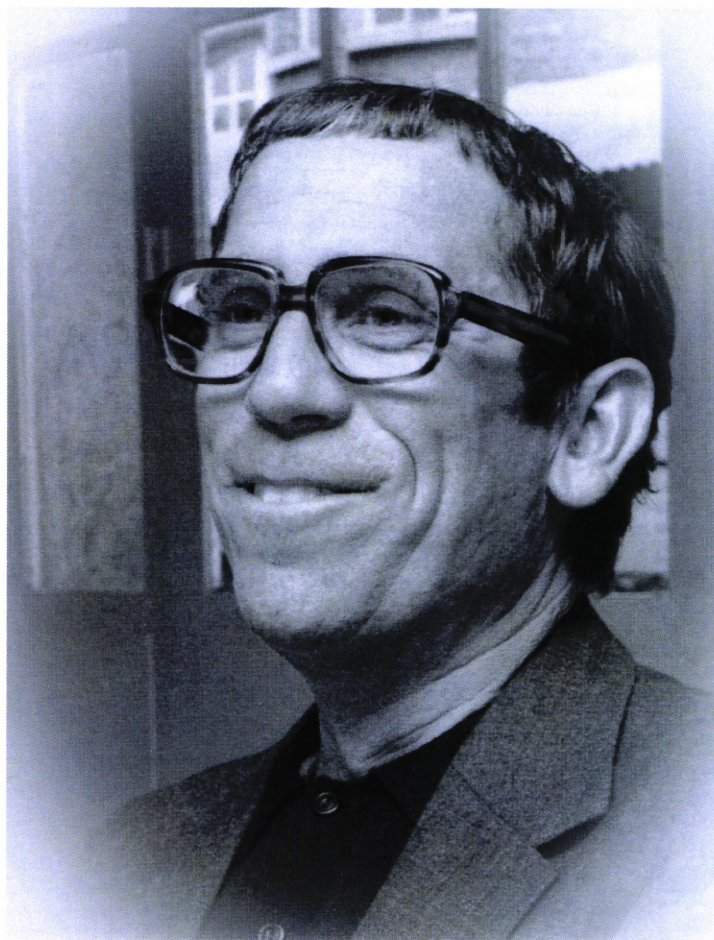




Bernard CASTELAIN

**Salésien de Don Bosco
coadjuteur**

(21 mai 1937 - 25 février 2011)

BIOGRAPHIE

Albert, Florent Castelain, Décorateur d'intérieur, a épousé Mademoiselle Irène Deltour. Le couple a eu plusieurs enfants.

D'abord, leur est né Pierre, puis Albert et Michel, qui ont rejoint leurs parents; puis Béatrice, leur seule fille, qui fait partie des Volontaires de Don Bosco; enfin, le 21 mai 1937, est né Bernard notre frère. Il aura la joie de voir arriver encore deux petits frères, Joseph et Chrysole.

Ils sont tous bien unis à nous aujourd'hui par la prière, mais l'âge et la distance ont fait qu'ils ne peuvent pas être physiquement présents parmi nous.

Bernard a commencé sa vie salésienne en faisant son postulat de 1961 à 1962 à Tournai.

Il rentre ensuite au noviciat à Grand-Halleux le 19 août 1962, mais à cause de sa santé, il ne pourra prononcer ses premiers vœux de Salésien que le 13 décembre 1964.

Sa première nomination le fait rester à Farnières, Grand-Halleux, où il fera ses vœux perpétuels le 12 août 1970.

Il est à noter qu'il se fait une éventration en sauvant un

enfant en 1968, ce qui lui a valu une médaille du gouvernement belge.

Il passe ensuite toute sa vie à Farnières qui garde les traces de ses peintures, car Bernard était aussi un artiste peintre.

Je ne cite pas toutes les opérations qu'il a dû subir mais il a beaucoup souffert de sa santé.

C'est pour cela que, après quelques séjours au Clos des Pins, il y est nommé définitivement en 2002. Il y passera quelques années avant d'être obligé de se retrouver dans une maison plus spécialisée, les Jardins de Thalassa, où un personnel dévoué le prend en charge.

Ce vendredi 25 février 2011, au cour du repas, un crise cardiaque l'emporte brutalement.

Il est allé rejoindre ses parents, ses frères Albert et Michel et Saint Jean Bosco avec qui il avait voué sa vie à Dieu.

Ils l'accueillent tous avec eux.

P. Jean LAPORTE
Responsable de communauté

HOMELIE

1 Co 15, 12. 16,20
Jn 14, 1-6

**Funérailles célébrées
à La Navarre
le 1^{er} mars 2011**

Nous sommes rassemblés aujourd'hui par amitié, par sympathie mais surtout au titre de la fraternité qui nous unit; aussi nous sommes là autour de Bernard pour prier, pour méditer, pour nous confier à notre Sauveur.

Notre méditation et notre prière sont orientées par la Parole de Dieu que nous venons d'entendre et la vie de Bernard. Elle est vitale car elle nous atteint dans ce qui fait notre vie: son but, le chemin pour l'atteindre et la foi en Dieu qui nous greffe à Jésus, le ressuscité. Cette Parole de Dieu est plus pour nous aujourd'hui qui cheminons que pour Bernard qui a déjà fait le passage décisif, qui dans le silence a été accueilli par le Père qui n'oublie personne.

Effectivement aujourd'hui nous sommes invités à un acte de foi. Déjà, dans la vie quotidienne nous sommes souvent provoqués à des actes de foi. C'est la foi qui nous amène à comprendre ce qui est caché. Ce que l'autre pense, ses pensées intimes, lui seul peut m'en parler. Je lui fais confiance, si je l'aime et je crois alors ce qu'il

me dit. Cette relation de foi et d'amour a sûrement était une caractéristique de la vie de notre confrère.

Alors que sa route au milieu de nous vient d'être transformée, nous chrétiens, nous religieux nous faisons confiance au Christ lorsqu'il nous dit: je pars vous préparer une place. Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. Revenir à la maison, nous savons ce que c'est et quel bonheur cela peut être. Il en est ainsi de la maison du Père. Ainsi Jésus nous l'assure, au-delà de la mort quelqu'un nous attend : Dieu nous attend ; et le Christ est là pour nous guider: le Christ, notre maître, notre frère, Celui que Dieu nous a donné pour qu'il nous éclaire sur les mystères de la vie et de la mort. Il est effectivement le Chemin, la Vérité, la Vie.

Il accompagne chacun, non pas en marchant à côté de lui, mais en vivant en lui. Nous savons qu'il a une action intérieure dans notre être de baptisé. En effet le baptême nous plonge dans la mort et la résurrection du Christ, nous greffe

sur la vie du ressuscité. Le Christ, l'envoyé du Père, est le pont entre Dieu et les hommes ; il se fait lui-même, en personne la jonction vivante qui permet à l'homme d'aller vers la plénitude de la vie. Grâce à lui l'homme ne perd pas pied dans sa marche vers la demeure du Père.

Nous savons que ces convictions profondes étaient réalités pour Bernard. Cela a été une lame de fond dans sa vie, une certitude qu'il avait chevillée en lui qui lui faisait garder une certaine confiance, surtout lors des moments les plus difficiles. Cela, avec la grâce de Dieu, lui a permis de vivre dans la durée l'engagement dans la vie religieuse à la suite de Don Bosco, au service des autres en particulier des jeunes, et de prier pour eux. Bernard a effectivement répondu à un appel pour vivre à un haut niveau la vie chrétienne, comme le dit la prière à Don Bosco dont la formulation a été actualisée dans le cadre de la préparation du bicentenaire de sa naissance. La réponse à cet appel se fait bien sûr à un moment décisif mais aussi tout au long de la vie. C'est dans ce quotidien que la vie du Christ qui prend progressivement toute notre vie pour la transformer,

grandit en nous par l'Eucharistie, la lecture et l'écoute de la Parole, la prière personnelle... Vie et prière sont inséparables mais l'existence quotidienne telle qu'elle se présente, est le lieu privilégié de nos rencontres avec le Seigneur. C'est dans ce réel qu'il nous appelle et que nous avons à le chercher et à l'accueillir.

Puisse-t-il éprouver dans la plénitude de son être qu'il est aimé et appelé à aimer pour l'éternité. Aimer, c'est le Chemin, aimer tous et pour toujours c'est le premier et le dernier mot de notre foi en Celui qui s'est déclaré le Chemin, la Vérité, la Vie : Jésus vivant pour les siècles. Le Seigneur donne un sens à nos désirs et à nos labeurs. Aussi nous pouvons entendre les premiers mots de l'Evangile de ce jour : "Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi... Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin".

Forts de la présence du Christ dans nos vies, du don de sa vie pour nous, vivons dans l'espérance et la confiance : la résurrection du Christ est la promesse de la nôtre.

P. Jacques PELLERIN
Communauté de La Navarre